

« Toutes à Paris » - de Brive à Paris en vélo du 11 au 16 septembre 2012.

Mardi 11 septembre : Brive - Limoges – 115 kms – 1400 mètres de dénivelée

Nous sommes toutes présentes à l'heure prévue, toutes excitées à l'idée que nous partons pour Paris. Les reporters de Brive Magazine et de la radio Totem sont là pour faire des photos et nous interviewer. Pascal est présent, il nous offre le drapeau du limousin, il représente les armes de la région. Il se décrit : d'hermine à la bordure rouge. Plusieurs membres des clubs concernés sont venus nous soutenir (Malemort, Club Vélocio Gaillard, Cyclo Randonneur Briviste). Notre Georges, fervent admirateur de la gent féminine, nous encourage.

Nous voilà prêtes pour le départ, mais voilà que dame pluie vient perturber notre départ. Elle nous tient compagnie jusqu'à Donzenac. Nous empruntons la nationale 20 jusqu'à Pierre Buffière, lieu de notre repas. Entre temps, à Uzerche, Jean Louis, Suzanne, et Jean Marie nous offre un ravitaillement. Catherine avait concocté des pains d'épice, et Lucette des cakes. Nous nous sommes fait une petite frayeur lorsque nous longeons l'autoroute, nous avons entendu une grosse détonation, ce devait être un éclatement de pneus de poids lourd. Nous sommes treize, et nous gardons le groupe bien soudé, car le parcours n'est pas facile. Nous arrivons à Pierre Buffière, sans difficulté. Nous mangeons sur la place, et nous retrouvons Nicole et Michèle du club d'Ussel. Marie Luce nous a cuisiné son far breton, à croire qu'elle savait que nous allions en avoir besoin pour la suite. Après la ville, il nous faut trouver la C22, pas facile, nous hésitons, aïe, aïe, aïe, un « raidard ». Je crois qu'il marquera nos esprits. Jean Louis nous recommande un arrêt pour visiter l'abbaye de Solignac. Nous nous y attardons un long moment. Nous longeons la Briance un long moment. Nous traversons des carrières, nous avons de la chance qu'il ne pleuve pas. La fin du parcours est facile à trouver, je savais que l'on passerait à côté de la forêt des Vaseix et puis arrivée à l'aéroport de Limoges-Bellegarde. Nous avons eu très peu de circulation. Nous prenons possession de nos chambres à l'hôtel Alizés, juste devant les pistes et nous avons la joie de retrouver nos trois creusoises, Marie Claude de Felletin, Jackie d'Ussel et Christiane de Tulle cyclo nature. Le total des cyclotes est revu à la hausse : 21. Nous sommes conviées à un apéritif, puis au repas où sont présents : Jean Marc Allaman, délégué régional jeunesse et sports, chargé des sports nature, Jean Louis Debellut, président du Codep 23, Suzanne Besse, secrétaire, Francis Degeix, trésorier de notre fédération, ainsi qu'un représentant de GrDF, notre partenaire, qui nous offre un bidon ainsi qu'un pot de miel de ville.

Mercredi 12 septembre – Limoges-Argenton sur Creuse – 104 kms – 860 m

Départ : 8 heures 30, il fait 14°, le temps est nuageux. Nous décidons de faire deux groupes, le deuxième ne veut pas de GPS, donc le premier en disposent. Ce sont Yvette et Lucette, après une formation succincte à Bédoin, qui se lancent dans l'aventure. Nous prenons la direction de Nieul, Compreignac. A un carrefour, nous hésitons et notre GPS nous dit de prendre à gauche. Le 2^{ème} groupe est mené par Martine qui travaille avec un road book. Ses notes lui indiquent de prendre à droite. Nous les retrouvons un peu plus loin devant nous. Nous avons du rouler deux kms en plus. A partir de là, les paysages changent, les bosses se font plus rares. Jean Louis nous offre le ravitaillement au bord du lac de St Pardoux. Le temps menace, mais nous n'aurons pas de pluie. Juste après Nieul, nous sommes à un carrefour pour prendre en face. Nous voyons arrivés deux cyclos qui nous crient : salut les gars ! Oh surprise, ils s'aperçoivent à cet instant que ce ne sont que des filles. Lorsque nous leur annonçons que nous allons à Paris, ils font demi-tour, et nous allons faire un bon bout de chemin ensemble jusqu'à St Jouvent. Nous avons la chance de traverser La Gartempe sur le vieux pont Romain puis nous gravissons le village perché de Châteauponsac. Après Mailhac sur Benaize, St Georges des landes sera le lieu de notre repas. Le soleil fait son apparition, et nous apprécions un peu de chaleur. Juste après notre arrivée, nous côtoyons six féminines du club d'Oloron dans les Pyrénées qui prendront le repas avec nous. Le cyclo qui partage leur périple rentre dans la salle sous les huées des limousines. L'après midi, nous prenons le temps de visiter St Benoit du Sault, village médiéval, entre Berry et Limousin, classé plus beaux villages de France. Il se situe sur un promontoire rocheux. Cet endroit a été le lieu de tournage de plusieurs films, notamment en 1986, Georges Wilson a tourné « la Vouivre ». Ses maisons

renovées abritent des personnages célèbres de cinéma, d'historiens. Nous arrivons au terme de notre journée à Argenton sur Creuse, dans l'Indre, à l'hôtel du champ de foire. Nous apprécions la cuisine locale, avec des produits frais issus du jardin familial. Après ce succulent repas, nous allons visiter les bords de Creuse illuminés, son moulin avec sa roue à aubes, et ses vieux quartiers.

Jeudi 13 septembre – 3^{ème} étape – Argenton sur Creuse – Vierzon – 105 kms – 460 m

Nous entendons la pluie une partie de la nuit, elle s'arrête lorsque nous prenons notre petit déjeuner. Il est vrai que nous dormons par saccades, la ligne de chemin de fer est juste devant notre chambre. J'ai même fait un rêve à force d'entendre les trains. Je suis revenue au départ à Brive, et le train qui m'a ramené à Argenton a pris du retard, aussi bien entendu je ne pouvais pas prendre le départ. Bref, une bonne petite côte dès le départ, nous réchauffe. Nous traversons la magnifique forêt de Châteauroux. A l'entrée d'un petit village, nous découvrons un magnifique lavoir en contrebas de la route. Nous nous arrêtons et nous simulons une lessive avec nos maillots. Après nous traversons les champs céréaliers pendant des kms, le vent se lève, souffle de plus en plus fort, et nous prenons la décision de faire des relais. Il nous accompagne jusqu'à Issoudun, lieu de notre repas. Nous y retrouvons Christiane, Chantal et Hélène qui viennent compléter le groupe. Une journaliste de la République du Centre désire faire un reportage, et c'est Hélène et Martyne qui spontanément relatent leurs impressions. L'après midi nous visitons le village de Rueilly, célèbre pour ses vins, au cœur du Berry, au bord du Cher. Nous apercevons le panneau 'la Halle', nous nous rendons compte qu'elle se situe à un bon km du bourg, là s'engage une discussion : est ce la halle aux chaussures, aux grains ?, nous faisons demi tour, et nous visitons la très belle église. Nous arrivons enfin à Vierzon, nous traversons le centre ville, ses petits ponts successifs, très fleuris, et nous prenons la direction Bourges pour atteindre notre but final, l'hôtel Campanile. Avant le repas, les filles sont excitées, il règne une ambiance plus que chaleureuse, Marie Luce sort ses recueils de chansons populaires et là, commence le récital. Jean Louis et Jean Marie ont du mal à gérer la troupe. Nous nous mettons à table, et on nous sert de la viande froide et des pâtes tout droit sorties du frigo. Ma voisine désirerait un peu de beurre, et là gros fou rire, je lui dis ne fait pas ça, car il ne fondra pas. Suite à sa réclamation, Yvette a obtenu de la sauce chaude sur des pâtes froides. Bref nous avons faim, aussi nous avons quand même mangé.

Vendredi 14 septembre – Vierzon – Saran – 102 kms – 380 m

La plus belle journée de l'avis de toutes les participantes. Nous savions que nous disposions de temps. Nous ne rentrons pas longtemps après le départ dans la forêt de la Sologne. Elle est riche en chênes et pins. Nous voyons loin à travers les arbres, avec les rayons de soleil, cela donne un très beau spectacle. Il y a beaucoup de belles bruyères, fleuries à cette époque de l'année, Arlette en garnira son sac à dos, si bien que nous la reconnaissons de loin. Nous traversons le village d'Orsay, puis Nançay où se trouve le centre de recherches radio astronomiques (observatoire de Paris). Puis ce sont les villages de Souesmes, Pierrefite sur Sauldre, Chaon, Souvigny en Sologne, Sennely, Marcilly en Villette, et St Cyr en Valle. Tous ces villages isolés ont la particularité d'avoir des maisons construites en petites briques. La forêt abrite de belles demeures cachées qui sont en principe des lieux de chasse à cours. Nous longeons pendant très longtemps une ancienne voie ferrée enherbée, ce pourrait être une belle voie cyclable. Souesmes est notre lieu de ravitaillement. Nous visitons l'église, au fond s'y trouve un sarcophage en parfait état, l'explication dit qu'il a été trouvé dans une propriété, l'intérieur était rempli de terre, on pense à un pillage. Nous faisons une halte à Souvigny en Sologne, le toit de l'église est imposant, son parvis est bordé d'un balcon en bois, ce qui est unique. Nous voyons le panneau : Lamotte Beuvron, connu par la tarte des sœurs Tatin. Notre pique nique se situe à Sennely, sous un préau, et nous avons très froid. Puis nous continuons notre route. L'approche d'Orléans, abrite les maraichers, ce sont de grandes serres à perte de vue. Arrivées aux portes de la ville, après hésitation, nous empruntons la piste cyclable, nous traversons la Loire et nous décidons d'aller voir la cathédrale. Et là, au coin d'une rue, nous faisons connaissance avec une dame du club d'Ormes (45), qui se présente, elle se nomme Marie Lou, elle nous propose gentiment une petite visite guidée, que nous apprécions. Nous sommes devant la cathédrale, et elle nous commente la refonte de la cloche posée à même le sol, sous le porche, puis après nous avoir pris en photos, elle nous amène voir l'hôtel Beuvron, ancienne mairie. Elle nous conduit à sa voiture, pour nous diriger hors de la ville, mais après un km, je m'aperçois que la trace GPS est calculée pour nous amener tout

A suivre ...

droit à l'hôtel, aussi je lui explique gentiment et nous la remercions. Cela m'a rappelé la dame à bicyclette, en talons hauts, en Italie, qui spontanément nous avait fait traverser une grosse agglomération. Nous arrivons peu après sans difficulté à Comfort- Hôtel à Saran, banlieue d'Orléans.

Toutes à Paris : suite du récit de Lucette

Samedi 15 septembre – Saran – Issy les Moulineaux – 130 kms – 620 m

Au départ, le GPS m'indique de prendre une petite route avec comme seule indication : Déchetterie, et ce fut le bon chemin, ouf ! Nous rentrons dans la forêt domaniale du massif d'Orléans. Le parcours jusqu'au repas n'est pas très touristique. Nous traversons les grands champs de céréales de la Beauce, par contre nous n'avons que très peu de vent. Notre repas se déroule à Etrechy. Jean Louis et Suzanne ont mis le couvert au beau milieu d'un kiosque, au centre du village. Il ne nous faudra pas perdre de temps, car nous avons rendez vous à 13 heures 30 pas très loin de là, à Souzy la Briche. Nous allons être prises en charge par les clubs du 92. Après être repassées deux fois devant ce kiosque, nous retrouvons enfin la bonne route.

Arrivées sur les lieux, devant la mairie, nous commençons à nous imaginer de quoi sera fait le lendemain. En effet, il y a beaucoup de cyclotes, nous sommes appelées et nous sommes encadrées à partir de là, par quatre personnes très sympathiques, dont Anne du club de Villeneuve les garennes. Elles n'hésitent pas à s'arrêter à chaque carrefour afin que le groupe soit bien soudé. Nous empruntons des pistes cyclables en très mauvaises état, et nous allons connaître les bruits de la circulation, nous qui venions de passer quatre jours de pur bonheur sur des routes de campagne. Nous avons eu droit à la côte d'Orsay, qui surprend aux abords de Paris. Tout à coup, dans une descente, nous apercevons dame Tour Eiffel, nous nous doutons de notre arrivée proche. En effet, nous ne tardons pas à rejoindre notre hôtel Ibis à Issy les Moulineaux.

Le repas sera un peu perturbé au tout début, Jean Louis avait demandé un coin paisible pour nous retrouver toutes réunies, et nous étions installées quatre par quatre dans le bruit de la rue. L'histoire s'est bien terminée, mais le patron de la brasserie avait tout l'air d'un petit farceur.

Avant d'aller se coucher, Suzanne nous distribue à chacune, un bidon, un gilet de sécurité et un bracelet pour obtenir le pique nique du lendemain.

Dimanche 16 septembre – Issy les Moulineaux – Paris – 14 kms

« Paris » tenu ! Nos guides de la veille sont présents à l'heure pour nous conduire place Joffre. Nous sommes toutes regroupées devant l'hôtel, en tenue officielle, maillot et chasuble rose. Jacqueline nous rejoint ainsi qu'Annick du club d'Ussel. 8 heures 30, grand départ, après un km, nous faisons une première halte, puis nous arrivons devant l'école militaire. Ça y est, on est à Paris, la tour Eiffel est là, depuis un an que nous en parlions, notre rêve s'est réalisé. C'est le grand chambardement, des fourgons, des minibus, des remorques, des bus, il y en a partout. La place Joffre est ceinturée de barrières avec des banderoles « Toutes à Paris » Plusieurs chapiteaux sont dressés, il y a un car podium avec un animateur qui accueille les groupes. Les limousines sont elles là ? nous répondons en hurlant notre joie. Il en arrive de partout, chacune ayant un signe distinctif (foulard, fanion, plaque). Les bourguignonnes avaient accroché une grappe de raisin factice à leur sacoche. Nous aurions du acheter un champignon pour représenter notre région. Là, nous n'avons pas été à la hauteur !

A 10 heures 30, alors que tous les groupes occupent la totalité de l'avenue de la Motte-Piquet, Sylvie Telliez, miss France 2002, en tenue de cyclote, coupe avec les deux responsables nationales le ruban tricolore qui barrait l'avenue. Précédées d'une dizaine de motards les 4000 féminines s'élancent pour un circuit de 12 kms. Il faut environs 20 minutes aux dernières pour franchir la ligne de départ. Chaque groupe a sa chanson, nous reprenons en chœur les différents refrains. Quel enthousiasme ! Il en sera ainsi pour tout le reste du défilé qui nous a amenées devant les magnifiques monuments parisiens, en cette journée du patrimoine. Que de monde aux entrées de musées, palais et autre lieux à visiter. Nous sommes applaudies, et les photographes juchés sur des promontoires font crépiter leurs appareils.

Au retour, tout le monde se dirige vers le parc à vélos avant d'aller retirer sa poche pique nique. Les pelouses du Champ de Mars sont bientôt roses et blanches aux couleurs des maillots. Il faut noter aussi la présence de nombreux parents et amis parisiens de toutes les provinciales. Nous avons la surprise de retrouver la cyclote de Versailles, rencontrée à la randonnée d'Ussel, qui nous apporte du vin. Nous avons la chance de partager ce grand moment de convivialité avec un grand soleil.

Maintenant l'heure est venue de penser au retour. Certaines restent à Paris, les autres prennent le bus. Il nous faut auparavant ranger nos vélos dans les cartons pour que Jean-Louis puisse nous les ramener sur Brive. Pendant le voyage, nous avons le temps d'échanger nos adresses, et surtout terminer notre chanson qui immortalisera notre périple.

Conclusion :

Commençons par un grand merci à Jean Louis, Jean Marie et Suzanne, sans qui le voyage itinérant n'aurait pas été réalisable. Ils ont fait preuve de ponctualité pour nos ravitaillements et repas, et surtout pour leur patience à nous supporter ! Les repas de Suzanne ont été à la hauteur, elle a passé la semaine à nous gâter, nous n'avions qu'à mettre les pieds sous la table, un grand merci !

Nous avons donc passé six journées à pédaler et à vivre ensemble. Nous ne vous cachons pas qu'il nous a fallu deux jours au sein de notre groupe pour nous harmoniser. Je pense que nous aurions dû désigner les responsables des deux groupes avant le départ. Voir l'article dans la revue du mois de juin 2012 (le club de Chassieu dans le Rhône avait constitué deux groupes avec leurs responsables respectifs qui avaient subi une formation). Mener un groupe ne s'improvise pas. Par contre, à partir du troisième jour, ce fut du pur bonheur, toute la troupe roulait à la même allure, était d'accord pour faire du tourisme. Nous avons beaucoup échangé et communiqué. Il en restera des liens forts entre les clubs du limousin.

L'idée de ce grand rassemblement est née de deux féminines : Roselyne Depuccio et Jackelyne Jahan, membres du comité directeur de notre fédération.

Le but :

- Que les débutantes prennent confiance en elles, et osent intégrer nos clubs et s'y sentent bien.
- Que nous, les féminines, puissions prendre plus de responsabilité au sein des structures, clubs, comités départementaux, et ligues. Nous en avons l'opportunité, aussi ne restons pas passives, prenons des responsabilités !

Récit de Lucette.



Issoudun : Lucette précède Monique à l'arrivée



Chantal, Christiane, Marie-Odile et Lucette